



Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et des Langues étrangères  
Filière de Français

# MÉMOIRE REALISE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER

Option : sciences du langage

---

## Identification des besoins langagiers en français de spécialité (FSP) Cas : des étudiants-paramédicaux en formation professionnalisante

---

**Sous la direction de**

DR. BOUMERZOUG Chafika

**réalisé par:**

SAOULI Amel

Année universitaire : 2020/2021

## Remerciements

*Nous remercions dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.*

*Un grand merci à notre encadreur madame Soumerzoug Phafika pour ses orientations et ses conseils pour la réalisation de ce mémoire.*

*Mes profonds remerciements vont aussi à tous les membres de jury qui ont accepté de lire ce modeste travail de recherche et de l'évaluer.*

*Je remercie également mes enseignants qui m'ont accompagné durant mon parcours universitaire.*

*Je remercie tous mes amis pour leur conseil et leur encouragement. Ma gratitude va également à tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail de recherche surtout des Personnes qui me sont très chères.*

## Dédicace

*Dédicace Je dédie ce mémoire : Aux deux personnes les plus chères au monde  
Ma chère mère et mon cher père Que Dieu me les garde, ainsi qu'à mes sœurs  
Djalila et Khaoula et mes frères Ahmed chaouki et Amin.*

*A tous les membres de ma famille : mes tantes : Afef et Nadia, à mes cousins et  
mes cousines que j'estime profondément et à mes chers grands-parents*

*A mes amies : Merieme, Ghania, Sarra, Samira.*

## LISTE DES tableaux

Tableau 01	différences entre le français de spécialité et le FOS .....	07
Tableau 02	âge des étudiants .....	20
Tableau 03	Sexe des étudiants .....	21
Tableau 04	Filière de baccalauréat .....	21
Tableau 05	Note du français en BAC .....	22
Tableau 06	le niveau des étudiants en français .....	23
Tableau 07	l'utilisation du français dans la vie quotidienne .....	24
Tableau 08	la langue française selon les étudiants .....	25
Tableau 09	La langue la plus utilisée en formation .....	26
Tableau 10	la compréhension des cours en français .....	27
Tableau 11	la réponse aux questions .....	28
Tableau 12	le type de français .....	29
Tableau 13	l'utilisation du dictionnaire .....	30
Tableau 14	le type de dictionnaire .....	31
Tableau 15	les difficultés en français .....	32

## LISTE DES FIGURES

Figure 01	âge des étudiants .....	20
Figure 02	Sexe des étudiants .....	21
Figure 03	Filière de baccalauréat .....	22
Figure 04	Note du français en BAC .....	23
Figure 05	le niveau des étudiants en français .....	24
Figure 06	l'utilisation du français dans la vie quotidienne .....	25
Figure 07	la langue française selon les étudiants .....	26
Figure 08	La langue la plus utilisée en formation .....	27
Figure 09	la compréhension des cours en français .....	28
Figure 10	la réponse aux questions .....	29
Figure 11	le type de français .....	30
Figure 12	l'utilisation du dictionnaire .....	31
Figure 13	le type de dictionnaire .....	32
Figure 14	les difficultés en français .....	33

# TABLE DES MATIERES

## Table de matière

<b>Introduction générale</b> .....	01
<b>Chapitre 1 : le français de spécialité et l'identification des besoins langagiers</b>	
1. Introduction .....	03
2. Le français de spécialité (FSP) .....	04
3. Le français de spécialité et le français général .....	05
4. Le français de spécialité et le français sur objectif spécifique .....	05
5. Les étapes de l'élaboration d'un programme de français de spécialité .....	07
6. Les besoins langagiers.....	09
6.1. Le concept de besoin.....	09
6.2. la notion de besoins langagiers.....	11
7. classification et types des besoins.....	13
7.1. Les besoins individuel / les besoins sociaux ou institutionnels.....	13
7.2. Les besoins objectifs / les besoins subjectifs .....	13
7.3. Les besoins exprimés / les besoins inexprimés.....	14
8. L'identification des besoins.....	15
8.1. Définition de l'identification des besoins .....	15
8.2. Qui identifier ? .....	15
8.3. Sur quoi porte l'identification .....	17
8.4. L'outil de l'identification des besoins.....	17
9. Conclusion .....	18
<b>Chapitre 2 : analyse et interprétation des données</b>	
1. Introduction .....	19
2. Présentation du corpus .....	19
3. Les raisons de choix de l'échantillon .....	19
4. Analyse et commentaire des données.....	20
5. Conclusion .....	33
<b>Conclusion générale</b> .....	34

# INTRODUCTION GENERALE

## Introduction générale

---

En Algérie, la langue française est la première langue étrangère qui joue un rôle important dans le système éducatif dès la troisième année primaire jusqu'en classe terminal, ce qui fait de lui une matière le plus important après la langue maternelle, et même dans un stade plus avancé ; à l'université et dans les formations professionnelles où les cours sont présentés et dispensés en langue française.

Notre thème de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique du français langue étrangère et plus particulièrement dans le champ du français de spécialité.

Dans le cadre d'une présentation d'un travail de recherche, nous proposons d'abord les besoins langagiers des étudiants paramédicaux au niveau de l'institut de la formation supérieure paramédicale (INFSP) de la wilaya de Biskra.

En effet, c'est à partir d'un constat que nous avons décidé de réaliser notre travail de recherche car nous avons constaté que les étudiants paramédicaux au niveau de l'institut de la formation supérieure paramédicale de Biskra rencontrent des difficultés langagières durant leur formation. Et d'après ce que nous avons cité au-dessus, nous formulons la problématique.

Pourquoi le français de spécialité cause-t-il des difficultés à l'apprentissage aux étudiants paramédicaux pendant leur formation ?

Cette problématique que nous avons présentée ci-dessus nous a conduits à poser les questions suivantes :

- Quelles sont les origines de ces difficultés linguistiques ?
- Quels sont les besoins langagiers des étudiants paramédicaux ?
- Quel français devons-nous enseigner à ces étudiants ?
- Comment peut-on rétablir cette situation dite inquiétante ?

Pour répondre à notre problématique nous tenterons de vérifier les hypothèses suivantes :

- le bagage linguistique insuffisant empêcherait ces étudiants à acquérir des nouvelles connaissances et à comprendre les cours ; d'où la nécessité d'insérer un module de français de spécialité dans leur programme d'étude.

## Introduction générale

---

- L'identification réelle des besoins linguistiques en langue française serait nécessaire et indispensables pour la proposition de réponses pédagogiques adéquates à ce public.

L'objectif primordial de notre travail de recherche est d'identifier les besoins langagiers spécifique à la formation des étudiants paramédicaux tout en essayant de trouver les causes principales des difficultés linguistiques liées à la langue française. Et de voir comment le niveau dans la langue générale influence celui de la langue de spécialité en essayer de proposer des solutions afin de remédier ces difficultés.

Pour vérifier nos hypothèses que nous avons déjà citées et concrétiser dans notre travail de recherche, et pour pouvoir atteindre nos objectifs, nous avons choisi la méthodologie d'enquête par le biais d'un questionnaire, c'est une technique directe d'investigation scientifique qui nous permet de bien mener cette recherche.

Notre travail sera divisé en deux chapitres : Le premier chapitre est purement théorique dont l'intitulé est le français de spécialité et l'identification des besoins langagiers, nous y présenterons la définition du français de spécialité, et la nuance qui existe entre le français de spécialité et le français général et le français de spécialité et le français sur objectif spécifique, la démarche de français de spécialité ; Puisque notre recherche sera centrée sur le français dans un contexte scientifique.

Le deuxième chapitre est purement pratique, dont l'intitulé est analyse et interprétation des données, nous y présenterons le corpus et les raisons de choix de ce corpus et enfin la présentation des résultats de notre questionnaire accompagnée d'une analyse détaillée.

A la fin du travail, nous résumerons les points traités et les résultats obtenus dans notre étude dans une conclusion générale.

**CHAPITRE 1 :**  
**LE FRANÇAIS DE SPECIALITE ET L'IDENTIFICATION**  
**DES BESOINS LANGAGIERS**

### 1. Introduction

L'émergence du Français comme langue mondiale a conduit à l'apparition d'un nouveau domaine nommé français de spécialité (FSP). Ce dernier est devenu une nouvelle branche du français langue étrangère qui se concentre sur l'élaboration de cours qui identifie et répond aux besoins spécifiques de l'étudiant et à des fins académiques ou professionnelles.

Ce chapitre présente des définitions utiles du français de spécialité dans une tentative de comprendre sa nature, comme nous allons élucider les nuances qu'existent entre le français de spécialité et le français général, le français de spécialité et le FOS, et enfin l'identification des besoins langagiers.

### 2. Le français de spécialité :

L'appellation « français de spécialité » fut utilisée à l'époque où on confondait langue de spécialité au français de spécialité. *« Il s'agit d'une ancienne appellation utilisée par les lexicologues définit les langues de spécialité comme une expression générique désignant les langues qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier. Retenons aussi que l'appellation du français scientifique et techniques était utilisée à l'époque pour cette langue de spécialité elle concerne des variétés de langue et du publique spécifique sans préciser une méthodologie particulière Entre les deux appellations langue de spécialité et langue spécialisée nous définissons l'usage d'une langue naturelle pour rendre compte techniquement des connaissances spécialisées une telle définition souligne selon l'auteur l'aspect unitaire de la langue et ses usage »*<sup>1</sup>.

Cette appellation est aussi utilisée par les spécialistes travaillant sur les vocabulaires. Le Dictionnaire de didactique des langues définit les langues de spécialité comme une expression générique désignant les langues *« qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier »*<sup>2</sup>

Retenons aussi que l'appellation du français scientifique et technique était utilisée à l'époque pour cette langue de spécialité dans les domaines scientifique et technique. Elle

---

<sup>1</sup> -Gaultier Marie-Thérèse, Masselin J. "L'enseignement des langues de spécialité à des étudiants étrangers." In: Langue français 1973,122-123.

<sup>2</sup>- Galisson & Coste, dictionnaire de didactique des langues1980.

## Chapitre 1 : le français de spécialité et l'identification des besoins langagiers

---

concerne des variétés de langue et des publics spécifiques sans préciser une méthodologie particulière.

D'après Holtzer, (2004, 15) La désignation FSP résulte d'une décision politique datant de la fin des années 1950, prise dans un contexte de défense des intérêts économiques de la France, de son influence géopolitique « en particulier dans les pays en voie de développement, dont les ex colonies françaises » Entre les appellations langue de spécialité et langue spécialisée.

Lerat (1995 : 21) accorde sa préférence à la langue spécialisée (français de spécialité) qu'il définit comme « *l'usage d'une langue naturelle pour rendre compte techniquement de connaissances spécialisées.* »<sup>1</sup> Une telle définition souligne, selon l'auteur, l'aspect unitaire de la langue et ses usages.

Notons que le FSP fait son émergence grâce au soutien institutionnel des services chargés de la diffusion du français à l'étranger. Nous en citons à titre d'exemple :

- 1- En 1961, la création du Centre Scientifique et Technique Français de Mexico. Il consacre ses débuts à la coopération technique et scientifique tout en organisant des cours de français à des publics spécifiques,
- 2- En 1967, la tenue du Colloque International à Saint-Cloud avec le soutien de l'Association des Universités Partiellement ou Entièrement de Langue Française (AUPELF) et l'Association Internationale de Linguistique Appliquée (AILA),
- 3- Les services culturels à l'Ambassade de France à Damas entament un enrichissement du Français Fondamental pour les mathématiques,
- 4- À la commande du Ministère des Affaires Étrangères, les éditions Hatier élaborent en 1971, un nouveau manuel intitulé Français scientifique et technique par Masselin, Delsol et Duchaigne.

---

<sup>1</sup>- **Lerat**, Pierre, 1995, Les langues spécialisées, Paris, PUF (Linguistique **nouvelle**)

### **3. Le Français de spécialité et le français général**

Afin de bien comprendre la différence entre le français de spécialité et le français général nous référons le français de spécialité à la langue de spécialité et le français générale à la langue générale.

La langue de spécialité est définie principalement par deux caractéristiques. La première est sa dérivation de la langue générale : « la langue de spécialité se définit comme un sous-système de la langue générale et sa spécificité est basée sur un domaine particulier »<sup>1</sup> Au niveau de l'acquisition, la langue de spécialité ne nécessite pas l'apprentissage de la grammaire ou de la prononciation ; elle sera acquise par l'assimilation de son propre vocabulaire spécialisé.

La seconde caractéristique de la langue de spécialité est donc l'utilisation de ce lexique spécialisé. Il est représenté par les spécificités sémantique et pragmatique. Les lexiques ou les expressions propres à un domaine sont utilisés et l'usage de la langue correspond au domaine et à ses objectifs.

Le terme langue générale pourrait alors s'employer soit dans le sens de langue entière soit dans le sens de langue commune. Cette ambiguïté de dénominations est, le plus souvent, ignorée dans la pratique et le terme langue générale est généralement le terme retenu pour désigner l'« ensemble de règles, d'unités et de restrictions qui font partie des connaissances de la majorité des locuteurs d'une langue »<sup>2</sup>

Ainsi, dans ce travail, nous faisons le choix d'employer le terme langue quand il s'agit de la langue dans un sens global, le terme langue générale quand il s'agit de cette partie de la langue qui est commune à tous les locuteurs et le terme langues de spécialité lorsqu'il s'agit du discours spécialisé.

### **4. Le Français de spécialité et le Français sur Objectifs spécifiques**

Mangiante & Parpette (2004), distinguent clairement ces deux dénominations. Leur différence réside dans le type de formation :

---

<sup>1</sup>- Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 1999 : 440.

<sup>2</sup>- Ibid. : 115

## Chapitre 1 : le français de spécialité et l'identification des besoins langagiers

---

- Français sur Objectifs Spécifiques : quand la formation est une réponse à la demande venant de l'extérieur. Il s'agit d'un besoin formulé à l'adresse d'un établissement de formation (école, centre d'enseignement...) par un organisme ou une entreprise qui dispose des caractéristiques déterminées concernant son public d'apprentissage, ses exigences, ses pré-acquis, etc.
- Français de spécialité : quand la formation est une anticipation à la pratique professionnelle, autrement dit à des offres. C'est le cas par exemple d'un établissement de formation qui propose des cours de « Français du tourisme » ou « Français médical »... dans le but de diversifier ses offres de formation, afin de préparer linguistiquement ses publics potentiels à l'exercice de leur domaine respectif.

Le choix de l'une ou l'autre appellation implique également des conceptions différentes au niveau de l'organisation de la formation. En effet, selon Carras et al. (2007, p. 18), la formation du type « Français sur Objectifs spécifiques » ou « Français de spécialité » passe par l'étape de l'élaboration du curriculum, mais :

- Dans le cas du « Français sur Objectifs spécifiques », le programme provient de la demande elle-même. Il doit prendre en considération les besoins précis du public et les contraintes de l'entreprise émanant la demande de formation afin de répondre au mieux aux exigences du commanditaire. C'est donc une formation « sur mesure ».
- Dans le cas du « Français de spécialité », le programme n'est pas déterminé par une demande concrète mais par l'établissement / l'enseignant en charge, tout en tenant compte des spécificités du domaine d'activité. Par conséquent, le concepteur du programme peut choisir de privilégier un certain nombre d'aspects liés à plusieurs postes du secteur en question pour organiser les actions pédagogiques, mais il ne vise pas un métier précis, et ce afin de répondre aux besoins d'un plus large public.

Le tableau de Mangiante & Parpette (2004, p. 142) ci-dessous récapitule les différences des concepts du Français de Spécialité et du Français sur Objectifs Spécifiques :

## Chapitre 1 : le français de spécialité et l'identification des besoins langagiers

Français de spécialité	Français sur objectif spécifique FOS
Objectif plus large couvrant un domaine	Objectif précis
Formation à moyen ou à long terme	Formation à court terme (urgence)
Diversité des thèmes et des compétences liées à une discipline (économie, commerce, physique, médecine...)	Centration sur certaines situations cibles
Contenus nouveaux a priori non maîtrisés par l'enseignant	Contenus nouveaux a priori non maîtrisés par l'enseignant
Travail plus autonome de l'enseignant	Contacts avec les acteurs du métier étudié
Matériel existant (insuffisant dans certains domaines)	matériel à élaborer
Évaluation interne au programme de formation	évaluation extérieure au programme

**Tableau n 1** : différences entre le français de spécialité et le FOS

Bref, les cours de « Français de Spécialité » ne satisfont pas à une demande précise mais apparaissent comme une anticipation aux éventuels besoins des apprenants pour leur futur exercice professionnel.

### **5. L'élaboration de programme en français de spécialité :**

Selon les spécialistes du domaine, chaque programme de langue est particulier et destiné à un public bien déterminé. Pour cette raison le français de spécialité exige de suivre des étapes bien précises. Et une communication en langue de spécialité, les participants ; le locuteur et son destinataire sont des actants importants. On suppose qu'ils partagent une connaissance du domaine, alors que leur niveau de spécialité est souvent divergent. Et pour assurer cette communication le français de spécialité exige de suivre les étapes suivantes :

#### **4.1 Le besoin d'une formation en français de spécialité**

L'identification et l'étude du besoin d'une formation est souvent formulée par une institution professionnelle ou universitaire qui sollicite l'institution d'enseignement afin qu'elle assure une formation linguistique à un public particulier, Elle demande à un formateur

## **Chapitre 1 : le français de spécialité et l'identification des besoins langagiers**

---

ou à un centre de formation de préparer un programme du français de spécialité pour certains apprenants dans sa spécialité professionnelle ou universitaire donnée.

La demande de formation aide le formateur ou le concepteur de programme à mieux connaître les besoins de ses apprenants pour lui aider à passer à l'étape suivante.

### **4.2 L'analyse des besoins des apprenants :**

C'est la deuxième étape au cours de laquelle l'enseignant tentera d'identifier les besoins de formation à partir des interviews, des questionnaires, des grilles d'analyses, etc. autrement dit, l'enseignant-concepteur cerne les besoins langagiers des apprenants à partir de l'étude des situations communicatives auxquelles seront confrontés les apprenants. L'analyse des besoins est l'étape la plus importante dans toute élaboration d'un cours français de spécialité.

### **4.3 La collecte des données :**

Elle fournit les informations et les discours à partir desquels sera constitué le programme de formation linguistique, selon les deux auteurs J.M.Mangiante et C. Parpette (2004 : 7), c'est l'étape qui « *permet de confirmer les hypothèses faites par l'enseignant, de les compléter, voire au contraire de les modifier considérablement* »<sup>1</sup>

La collecte des données conduit l'enseignant à sortir de son cadre habituel de travail pour entrer en contact avec les principaux acteurs du secteur professionnel ou universitaire concerné afin de bâtir son programme en basant sur la collection et la compréhension des discours de la spécialité et ramasser, par la suite, toutes les informations qui pourraient faciliter la tâche en question. Notons qu'il ne suffit pas de rassembler des données linguistiques mais aussi des données culturelles.

### **4.4 L'analyse et le traitement des données :**

Après avoir recueilli les données, le concepteur passe à l'analyse des caractéristiques linguistiques et discursives de ces données par la vérification, confirmation ou l'infirmité des hypothèses qu'ils ont formulées lors de l'étape d'analyse des besoins et d'étudier les caractéristiques linguistiques et discursives de ces différents discours dont les résultats vont conditionner les activités didactiques proposées aux apprenants.

---

<sup>1</sup>- J.M.Mangiante et C. Parpette Le Français sur Objectif Spécifique ou l'art de s'adapter (2004 : 7),

### **4.5 L'élaboration des activités pédagogique :**

Constitue la cinquième étape de la démarche où L'enseignant élabore des activités pédagogique en intégrant à son programme les données collectées et analysées. Il doit sélectionner les données qui intéressent la formation voulue tout en mettant l'accent sur les situations communicatives privilégiées en fonction des besoins spécifiques de son public et il devra repérer, au sein de ces situations, les aspects culturels à étudier et les savoir-faire langagiers à faire acquérir par les différentes activités d'enseignement.

La démarche de français de spécialité donne la possibilité de doter véritablement aux apprenants des capacités langagières dont ils ont besoin, d'épargner de se disperser dans l'étude de faits de langue non pertinents, et de mettre en place une méthodologie d'enseignement de la langue où celle-ci est un moyen pour effectuer des tâches, où elle sert à agir.

### **6. l'identification des besoins en FSP**

L'identification des besoins est devenue une nouvelle tendance lorsqu'il s'agit d'identifier les besoins des étudiants, les finalités et les intérêts, cela peut être un atout vital pour les professeurs de français pour identifier les exigences ou les besoins clés de leurs apprenants et déterminer les domaines dans lesquels ils manquent de compétences.

Ce chapitre vise à définir le concept « besoins » et « besoins langagier » et en présenter les types, puis l'identification des besoins des apprenants et Nous allons également mentionner le système et les étapes à prendre en considération lors de l'identification des besoins, les outils et en examinant son importance pour la conception des cours.

#### **6.1 Les besoins langagier**

##### **6.1.1 Le concept « besoin »**

Le concept de « besoin » est un concept multidimensionnel abordé depuis l'ensemble SHS. Il s'agit d'un terme dont les entrées sont innombrables. Nous reproduisons ci-dessous les définitions données dans les principaux dictionnaires généraux et spécialisés et, parmi elles, celles qui s'ajustent le mieux à notre thématique de recherche.

La dernière édition du Dictionnaire de l'Académie Française (ACADÉMIE FRANÇAISE, 2017 : en ligne) propose deux acceptions du terme qui vont retenir notre attention : « 1. Exigence

## Chapitre 1 : le français de spécialité et l'identification des besoins langagiers

---

née de la sensation ou du sentiment d'une privation actuelle ou virtuelle ; nécessité de se procurer un élément vital » et « 2. État marqué par la privation du nécessaire ».

Le Trésor de la langue française informatisé (TLFI, 2017 : en ligne) définit le besoin comme une « situation de manque ou prise de conscience d'un manque ».

Du point de vue de la psychologie, on a tendance à décomposer le besoin en deux éléments : « une sensation et un mouvement », ce qui permet d'appliquer au besoin le schéma excitation-réaction.

Le Dictionnaire de français monolingue (LAROUSSE, 2017 : en ligne) définit le besoin comme un « [...] sentiment de privation qui porte à désirer ce dont on croit manquer ; nécessité impérieuse : Besoin de savoir. [...] État qui résulte de la privation du nécessaire ; [...] dénuement ».

Le Petit Larousse illustré (1997 : 138) va aussi dans le même sens en qualifiant le « besoin » comme un « [...] état d'insatisfaction dû à un sentiment de manque ». De son côté, Le nouveau petit Robert (ROBERT, 2003 : 246) parle d'une « exigence née [...] de la vie sociale » ainsi que d'un « état de privation ».

Si nous nous orientons vers un dictionnaire spécialisé dans le domaine de la DLE, le Pluri dictionnaire Larousse, dictionnaire encyclopédique de l'enseignement (1975 : 164) nous dit que le terme « besoin » veut dire « sentiment d'un manque, état d'insatisfaction portant un individu ou une collectivité à accomplir certains actes indispensables à la vie personnelle ou sociale

De son côté Richerich tente de s'approcher d'une définition de la notion en identifiant ses multiples aspects :

« - Etat de manque, d'insatisfaction, de déséquilibre/Etat de satisfaction, d'équilibre, d'apaisement.

- Construction à partir de données internes et externes à l'individu/Relation entre l'individu et le monde.

- Tension entre deux états/prise de conscience d'un état présent comparé à un état futur. - Force qui pousse à agir pour changer un état en un autre.

- Expression d'un projet.

- Etc. »<sup>1</sup>

À partir de ces premières définitions, nous constatons que le « besoin » recouvre l'ensemble de tout ce qui apparaît « être nécessaire » à une personne et que, lorsque cette nécessité devient consciente, elle engendre une volonté chez l'individu à agir pour la satisfaire. Dans sa dimension sociale, le besoin est donc une nécessité ressentie qui, en tant que source d'insatisfaction, peut bloquer le processus de développement de l'individu

### 6.1.2 Les besoins langagiers

Le concept de besoin langagier « BL » dans l'enseignement des LVE maintient une certaine ambiguïté en raison de la difficulté de le définir puisqu'il sera nécessairement en lien avec la spécialisation de celui qui le définit. Autrement dit, il est fort probable que des enseignants travaillant avec le même groupe d'étudiants identifient des besoins différents selon les conceptions d'enseignement-apprentissage qui sous-tendent l'analyse de ces besoins. Les croyances sur la façon dont ce processus doit se dérouler déterminent en quelque sorte les conceptions que les analystes se font des BL.

Le concept de BL est donc frappé par une grande variabilité. Insiste sur le fait que, selon les contextes, ce concept recouvre trois réalités connexes mais distinctes : « ce que l'apprenant désire apprendre, ce que l'environnement (professionnel, social, culturel) exige de lui, ce qu'il lui faut apprendre en langue étrangère »<sup>2</sup>. La notion de BL dénote simultanément les désirs, les nécessités et les objectifs d'apprentissage. L'estimation des BL est indispensable pour éviter d'infliger les mêmes objectifs à tous les élèves apprenant une LVE en distinguant, autant que possible, ce qui dépend des incitations de la société et ce qui relève des attentes individuelles.

Même si la notion de BL est plus spécifique que la notion de « besoin », elle est loin d'être clarifiée car elle recouvre des domaines vagues et souvent mal définis. Sur un plan strictement langagier, qui tient compte du langage employé par un locuteur, il nous semble

---

<sup>1</sup>- RICHTERICH, Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage. Collection F Recherches/Applications, Hachette 1985, p. 22.

<sup>2</sup>- Citant BESSE (1980), GOHARD-RADENKOVIC (2004 : 85).

## Chapitre 1 : le français de spécialité et l'identification des besoins langagiers

---

qu'il faudrait commencer par ne pas confondre motivations et besoins. Les premières, influencées par la vie sociale, sont créées par les individus alors que, les seconds sont « imposés par la réalité langagière et savoir une langue consiste justement à être capable de réagir convenablement aux multiples exigences de cette réalité ». <sup>1</sup>

Le BL peut être donc considéré comme une manifestation des relations singulières, établies par le langage, d'un individu avec son environnement. Si ce besoin est le produit des interactions du couple individu-environnement, nous ne pouvons pas le dissocier des institutions et de la société car il s'inscrit dans un système d'interdépendances et n'a de sens qu'à l'intérieur de ce système. Il est donc important d'identifier : premièrement, ce qui est nécessaire à un individu, dans l'usage d'une LVE, pour communiquer dans les situations qui lui sont particulières ; et, deuxièmement, ce qui lui manque à un moment donné pour cet usage et qu'il va combler par l'apprentissage

Dans son intention de classer les BL, RICHTERICH (1973b : 7) parle de trois grands types :

- les BL généraux qui ciblent seulement l'utilisation du langage dans sa fonction de communication ;
- les BL spécifiques propres à un groupe déterminé de personnes ;
- les BL particuliers qui correspondent à la maîtrise d'une situation de communication isolée

Dans le domaine des LOS, HUTCHINSON et WATERS (1987 : 54-63) distinguent deux principales sortes de BL : les besoins « cibles » et les besoins « d'apprentissage ». Les premiers recouvrent les exigences objectives ainsi que les perceptions subjectives de ces exigences chez les apprenants. Les seconds incluent les perceptions des apprenants de ce qu'il leur faut pour satisfaire les besoins cibles. En utilisant des termes similaires, DUDLEY-EVANS et ST-JOHN (1998 : 121-128) distinguent les « besoins réels et perçus » et les « besoins subjectifs et ressentis ».

La notion de perception des BL, qui peut varier considérablement, revient assez souvent dans les propos des auteurs qui se sont penchés sur le sujet. Certains (RICHARDS, 2001 : 53-4) insistent sur le fait qu'il s'agit d'une construction subjective qui se fait en fonction des facteurs

---

<sup>1</sup>- BILLY (1986 : 19) en citant RICHTERICH (1973).

environnementaux, comme le contexte institutionnel, mais surtout en fonction des valeurs et des intérêts personnels. Il y aurait, en toute logique, des BL plus ou moins « objectivés » et des BL « ressentis » qui, tous deux, peuvent être parfaitement harmonisés dans une ABL

La Division des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe<sup>127</sup> (COE) désigne sous le terme de BL « les ressources linguistiques nécessaires aux apprenants pour gérer avec succès des formes de communication dans lesquelles ils vont être impliqués à court ou à moyen terme »<sup>1</sup>. Cette instance rappelle que l'identification de ces besoins doit conduire à la création d'enseignements sur mesure pour un public spécifique et que cette action « s'effectue dans le cadre d'une démarche spécifique consistant à réunir les informations permettant de savoir quelles utilisations effectives vont être faites de la langue apprise et d'en tirer des contenus à enseigner de manière prioritaire ».<sup>2</sup>

### **7. Classification et types des besoins**

Pour bien cerner et comprendre la notion de besoin, plusieurs classifications sont proposées. Elles seront résumées dans la section suivante :

#### **6.1 Les besoins individuels/les besoins sociaux ou institutionnels :**

Par rapport à un individu ou à un groupe d'individu, cette opposition renvoie à un manque de besoin langagier dans leur vie socioculturelle ou socioprofessionnelle, autrement dit ce type de besoin concerne l'emploi d'une langue comme pratique sociale selon les différentes situations où l'individu se trouve face à une communication.

#### **6.2. Les besoins objectifs/les besoins subjectifs :**

Dans la vie, l'individu fait face à plusieurs situations de communication attendue (typiques) ou inattendues. De cela, Richterich (1985) prouve que tous les besoins langagiers ne peuvent pas être identifiés de la même façon, on se trouve alors en opposition entre besoins objectifs et besoins subjectifs.

---

<sup>1</sup>-CONSEIL DE L'EUROPE, 2017 : en ligne.

<sup>2</sup>-Conseil de l'Europe sur la notion de " besoins langagiers".

### 6.2.1 Les besoins objectifs

Ce sont des besoins souvent liés à un travail généralisé à partir d'une analyse des situations typiques de l'utilisation de la langue dans la vie quotidienne et sociale d'un individu ou d'un groupe d'individus. Ces besoins sont aussi appelés les besoins ressentis. Ils peuvent être, selon le cas, prévus, analysés et définis avec plus ou moins de précision. Ces besoins sont souvent liés à un métier.

### 6.2.2 Les besoins subjectifs

Les besoins subjectifs sont le contraire des besoins objectifs, car leur situation des besoins langagiers en communication dépend de leur événement qui n'est pas attendue, ils sont absolument imprévisibles, donc ils ne peuvent pas être généralisés.

### 6.3 Les besoins exprimés et les besoins inexprimés

Les individus ont plusieurs besoins langagiers qui se divisent à leur tour en besoins exprimés et inexprimés, des besoins où l'individu est conscient et d'autre où il ne se rend pas compte. Nous allons essayer d'expliquer ceci ci-dessous :

- Les besoins exprimés C'est le genre de besoin que l'individu peut expliciter, Dabène (1978), distingue deux besoins exprimés : « besoins-needs » et « demands-demands »<sup>1</sup>. Les besoins-needs désignent ce que les apprenants devraient réellement demander, et en ce qui concerne demands-demands renvoient aux souhaits exprimés.
- Les besoins inexprimés Ce sont des besoins où l'individu ne se rend pas compte de les articuler dans une communication. Cela touche, à notre avis, tout type d'apprenant. Dans ce cas-là, intervient l'identification et l'analyse des besoins qui peuvent interpréter les situations de communication dans lesquelles cet individu peut se trouver. Ainsi, nous pourrions envisager pour lui le contenu d'un programme correspondant à la description langagière de ses besoins de communication, c'est-à-dire, les usages dans des situations précises de communication, tout en prenant en considération les quatre aptitudes : La compréhension et la production orale et écrite,

---

<sup>1</sup>-DABENE, de 'analyse de la demande à l'élaboration méthodologique, vol 29, 1978.

ainsi que les composantes situationnelles : lieu, moment, interlocuteurs, catégories linguistiques, morphologique, syntaxique et grammaticale.

### 8. L'identification des besoins

#### 8.1 Définition de l'identification des besoins

L'identification des besoins c'est le concept pivot autour duquel tourne tout notre travail de recherche. Selon René Richerich ; c'est un travail de réflexion, de recensement, d'observation et d'analyse, il consiste à recueillir et traiter des informations sur ce que l'enseignant et les apprenants jugent nécessaire pour concevoir et régler leurs interactions avec les environnements d'enseignement/apprentissage et d'utilisation de la langue étrangère.

C'est une étape qui est le résultat de deux opérations qui vont parallèlement :

- **Analyse des besoins** : cette étape est cruciale parce que c'est celle qui permet de recenser les situations de communications auxquelles est confronté l'étudiant. Ceci veut dire recenser les connaissances et les savoirs-faire que son apprenant devra acquérir durant la formation de courte durée.
- **Collecte des données** : selon J-M.Mangiante et C.Parpette : « cette étape constitue le centre de gravité »<sup>1</sup> du concepteur de programme qui est l'enseignant parce qu'elle lui permet de confirmer les carences linguistiques et les données constituent un support pédagogique. C'est à partir de ces données collectées que le concepteur va élaborer son programme.

#### 8.2 Qui identifie les besoins

Plusieurs acteurs pourraient mener une identification des besoins langagiers :

- L'apprenant : il identifie ses propres besoins langagiers afin de s'informer sur la disponibilité d'un enseignement offert par une institution de formation. Cette identification l'aide d'une part à choisir les cours qui satisfont ses besoins et d'autre part à déterminer ses objectifs d'apprentissage,
- Un conseiller pédagogique : son identification guide les apprenants à choisir les possibilités d'enseignement/apprentissage offertes par une institution de formation,

---

<sup>1</sup>- J-M.Mangiante et C.Parpette, Le Français sur Objectif Spécifique ou l'art de s'adapter.

## **Chapitre 1 : le français de spécialité et l'identification des besoins langagiers**

---

- Un enseignant : son identification vise à mieux cibler les besoins de ses apprenants pour adapter son enseignement à leurs besoins, - Un auteur : il se charge de l'identification des besoins dans l'objectif de réaliser un manuel destiné à un public donné,
- Un ou plusieurs spécialistes : ils pourraient être conseillers pédagogiques, enseignants, administrateurs, chercheurs, etc. Ils peuvent identifier les besoins langagiers dans le cadre d'une formation.
- Une institution de formation : pour organiser et proposer des approches d'enseignement/apprentissage.
- Une institution économique (entreprise industrielle, commerciale, etc.) dans le but de former ou de recruter des personnels en langue étrangère.
- Une administration d'instruction publique pour déterminer des objectifs d'enseignement, planifier l'enseignement des langues vivantes, élaborer des programmes.
- Un organisme de statistique pour rassembler toutes les données sur l'utilisation et la connaissance des langues étrangères d'une population donnée.
- Une institution de recherche pour mettre en place des outils d'identification et mener des analyses sur les besoins langagiers,
- Une maison d'édition pour étudier le marché des matériels pédagogiques dans le domaine des langues étrangères.

Cette liste indique que chaque membre du processus d'enseignement/apprentissage pourrait avoir ses propres raisons d'identifier les besoins langagiers. Les identifications menées par ces différents acteurs mènent à des résultats différents. Par exemple, une identification menée par un enseignant est différente de celle réalisée par un auteur d'un manuel. Ce processus d'identification des besoins joue un rôle primordial dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en général et du français de spécialité en particulier.

### 7.3 Sur quoi porte l'identification

Il existe, à la base, trois variables qui n'opèrent pas séparément mais qui interagissent entre elles et qui doivent être prises en considération au moment de l'identification des besoins complète de la situation : l'apprenant, le professeur et l'établissement de formation.

#### ➤ L'apprenant

L'apprenant est la première variable en tant que facteur déterminant grâce à sa motivation, son intérêt pour la LVE, son comportement au sein du groupe, son attention en cours, sa personnalité. Il est important aussi de tenir compte de son style d'apprentissage en tant qu'élément susceptible d'être mesuré. En effet, en connaissant la manière grâce à laquelle l'élève assimile des connaissances et développe des compétences, l'enseignant pourra connaître le modus operandi de chacun de ses apprenants dans le but de proposer des activités mieux adaptées

#### ➤ L'enseignant

L'enseignant lui-même car il s'agit de l'autre élément du tandem enseignant/apprenant. Beaucoup de ce qui se passe en cours est une cause ou une conséquence directe du type d'enseignement qu'il dispense. Son attitude face au groupe, son style d'enseignement, sa connaissance de la LVE, son âge, son expérience dans la transmission de l'instrument linguistique, sa formation enseignante, sa motivation pour enseigner et, évidemment, sa personnalité sont quelques éléments clés qui vont déterminer le degré d'efficacité de ses interventions.

#### ➤ L'établissement de formation

L'établissement de formation est la troisième variable. Certains facteurs institutionnels ont une influence décisive pour l'apprentissage. Parmi eux, nous pouvons citer entre autres : la conjoncture politique et éducative qui incite ou qui entrave l'étude des LVE ; le programme officiel qui inclut les LVE à titre de langues obligatoires ou facultatives.

### 7.4 L'outil de 'identification des besoins

Richerich (1985) insiste sur le respect des règles qui amènent à bien recueillir les informations pour aboutir à des résultats scientifiques rigoureux. Plusieurs identifications des besoins langagiers ont été réalisées dans les années soixante-dix avec beaucoup d'objectifs, portant sur des individus ou un groupe d'individus. Les identifications ont recours à différents moyens et pratiquent des analyses très différentes. Porcher (1980 : 32) précise que les

## **Chapitre 1 : le français de spécialité et l'identification des besoins langagiers**

---

situations d'identification sont toujours particulières. En outre, il existe beaucoup de moyens pour analyser les besoins et avoir des résultats scientifiques. Il faut mettre en place des adaptations spécifiques, des modulations singulières de principes généraux. Pour réussir une analyse dite parfaite, le meilleur outil est le questionnaire. En partant de ce qui est presque attesté dans ce domaine, il faudrait tout d'abord réfléchir aux questions à poser aux autres, pour déterminer les informations à recueillir et pour obtenir celles dont on ne dispose pas personnellement.

**Le questionnaire** est parmi les meilleurs moyens d'identifier les besoins et pour recueillir des données, il se compose d'une suite de questions qui se classifient du plus facile au plus complexe, C'est une méthode collective et quantitative qui s'applique à un échantillon qui doit donner des inférences statistiques. Ghiglione (1987) distingue les objectifs suivants :

- L'estimation : c'est la démarche la plus élémentaire dans le questionnaire, il s'agit d'une énumération des données plus que de les comprendre.
- Description : c'est l'étape où on retire des informations qui décrivent leurs points de vue subjectifs et objectifs et donnent leur opinion et leur motivation ...cet.
- La vérification d'une hypothèse : il s'agit d'une démarche déductive, le questionnaire nous donne des réponses pour confirmer ou infirmer les hypothèses.

### **Conclusion**

Pour conclure ce premier chapitre, nous pouvons dire que le français de spécialité et l'identification des besoins langagiers sont des concepts qui peuvent répondre aux besoins et attentes des étudiants qui suivent une formation en langue française.

CHAPITRE 2 :  
ANALYSE ET INTERPRETATIONS DES  
DONNEES

### 1. Introduction

Pour pouvoir identifier les besoins langagiers des étudiants paramédicaux , nous avons choisi un questionnaire que nous avons distribué aux public, où nous allons élaborer des secteurs et des tableaux synthétisant les réponses données à chaque question Ensuite, nous allons analyser chaque résultat pour le traitement des réponses.

### 2. Présentation du corpus :

Nous avons effectué notre enquête auprès d'un groupe de 24 étudiants inscrits en première année licence professionnalisant au niveau de l'I.N.F.S.P de Biskra. Les données et les résultats obtenus à l'issue de cette expérience représentent une partie d'une étude plus élargie menée au cours de l'année 2020-2021, période qui correspond au deuxième semestre de tronc commun, à l'aide d'un questionnaire qui compose d'ensemble de questions préétablies dans le but d'obtenir des informations concernant les besoins langagiers de ces étudiants correspondant aux questions de l'évaluation.

Ce questionnaire contient quatorze questions dont la majorité est fermée : des questions fermées avec des réponses multiples où l'interrogé peut choisir une ou plusieurs réponses parmi les propositions (QCM), des questions fermées avec des réponses de type binaire "Oui" ou "Non". (Une version vierge de ce questionnaire se trouve dans l'annexe).

### 3. Les raisons de choix de l'échantillon :

Notre choix de l'échantillon basé sur des raisons que nous allons présenter ci-dessous qui sont résumés en six points essentiels :

- Pour avoir une idée sur le parcours d'apprentissage de la langue française de notre échantillon.
- Pour Vérifier le niveau des étudiants paramédicaux en français.
- Pour Connaître le taux d'utilisation de la langue française dans la vie quotidienne.
- Pour identifier les difficultés que rencontrent les étudiants paramédicaux face à la langue française durant leur cursus professionnel.
- Pour déterminer les besoins langagiers en français que les étudiants cherchent à satisfaire.

## Chapitre 2 : analyse et interprétation des données

---

- Pour connaître la place accordée à la langue française et l'importance que portent les étudiants à cette langue.

### 4. Analyse et commentaire des données :

Question 1 : âge ?

	18 ans	19 ans	20 ans	total
Nombre	6	9	3	18
Pourcentage	33.33%	50%	16.66%	100%

Tableau n°2

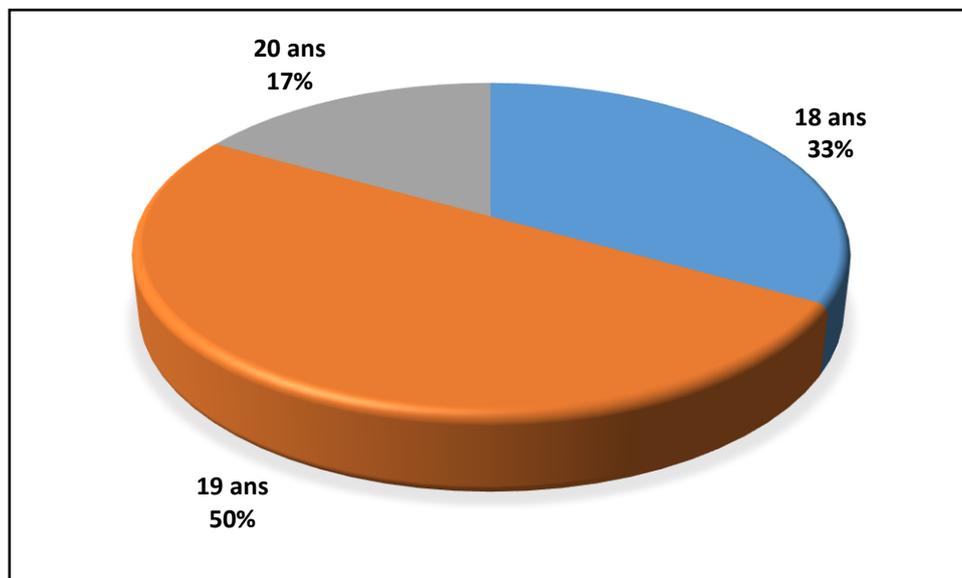


Figure 01 : âge des étudiants

Dans l'identification des étudiants, nous avons commencé par leur âge. Selon le graphique nous remarquons que l'âge de notre public se situe entre 18 ans et 20 ans, le plus jeune âge est de 18 ans et le plus âgé est de 20 ans.

## Chapitre 2 : analyse et interprétation des données

---

Questions 2 : Sexe ?

	Féminin	masculin	Total
Nombre	15	9	24
Pourcentage	62.5%	37.5%	100%

Tableau n°3

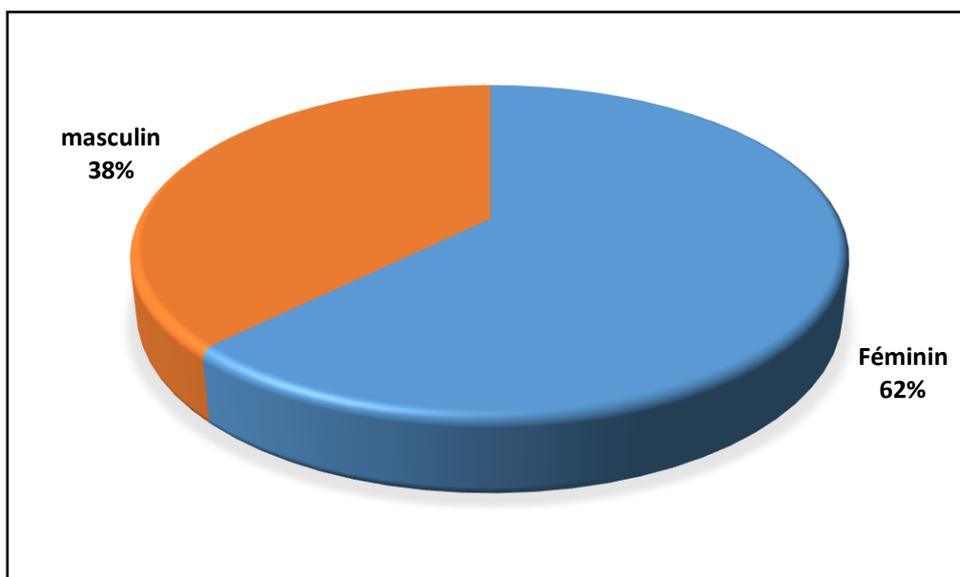


Figure n°2 : Sexe des étudiants

Le public enquêté est de sexe différent avec une prédominance féminine, il contient 15 filles, soit 62.5% du nombre des étudiants et 9 garçons, soit 37.5% de l'ensemble des étudiants.

Question 3 : Filière de baccalauréat ?

	Scientifique	Lettre	Total
Nombre	24	0	24
Pourcentage	100%	0%	100%

Tableau n°4

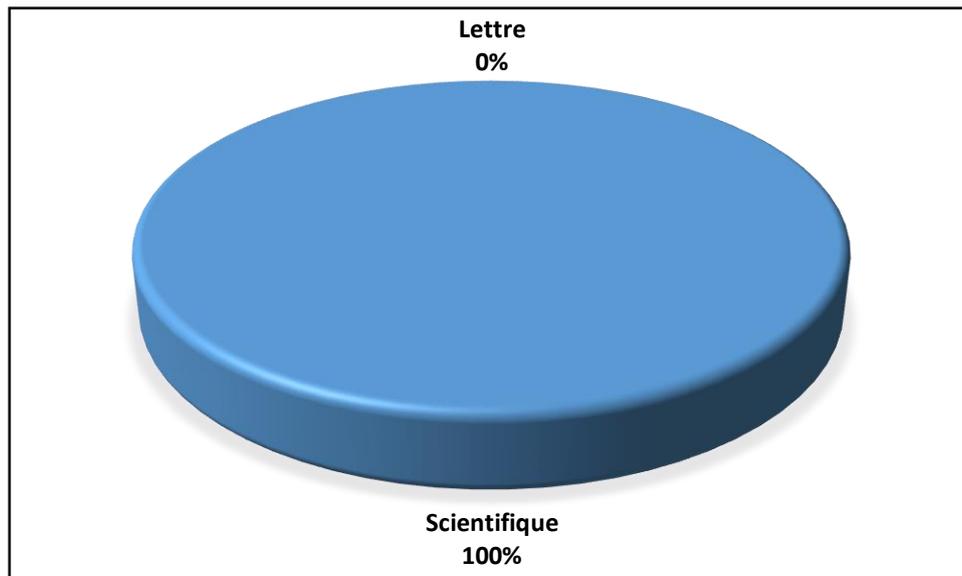


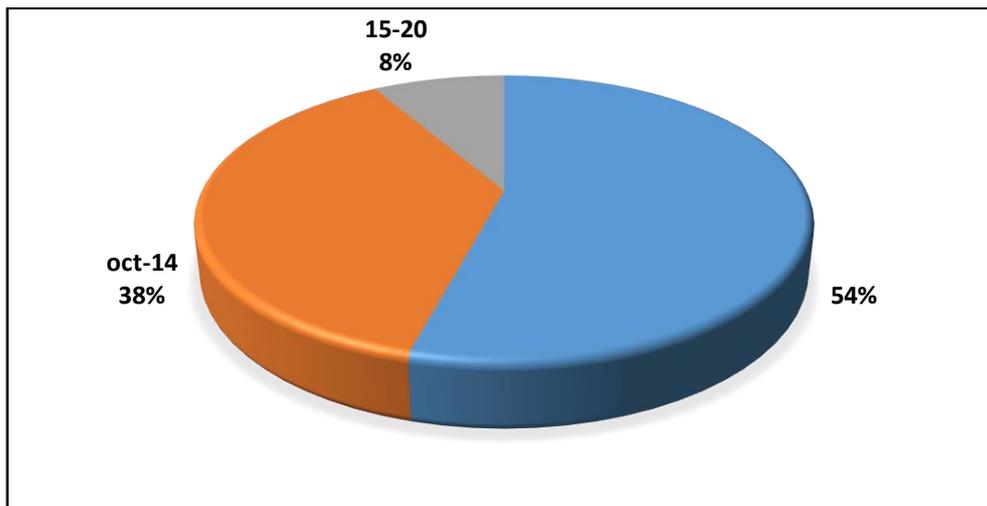
Figure n°3 : Filière de baccalauréat

D'après le tableau nous remarquons que tous les étudiants sont issus d'une filière scientifique

**Question 4 :** Note du français obtenu en BAC ?

	0-9	10-14	15-20	Total
Nombre	13	9	2	24
Pourcentage	38 %	54 %	08 %	100%

Tableau n°5



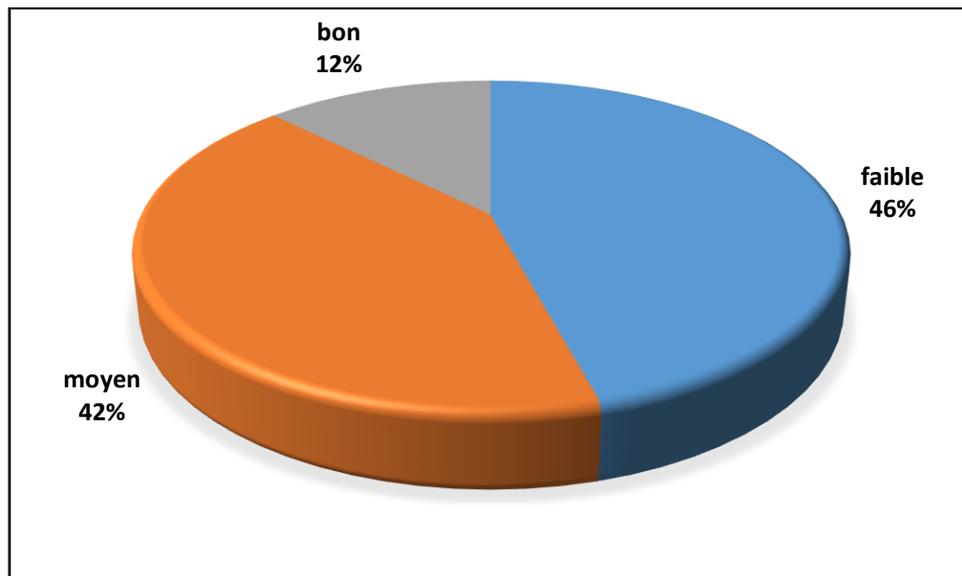
**Figure n°4** : Note du français en BAC

Il nous paraît, à partir des résultats obtenus, que la majorité des étudiants, soit 13 étudiants, ont eu des notes entre 0 et 9 à l'examen de français au BAC, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas eu la moyenne à l'examen de français au bac, le reste des étudiants, soit 9 étudiants, ont obtenu des notes qui se situent entre 10 et 14 sur vingt et le reste, soit 2 étudiants qui ont eu des bonnes notes entre 15-20.

**Question 5** : estimez-vous votre niveau en français ?

	Faible	Moyen	Bon	Total
Nombre	11	10	3	24
Pourcentage	46 %	42 %	12 %	100%

**Tableau n°6**



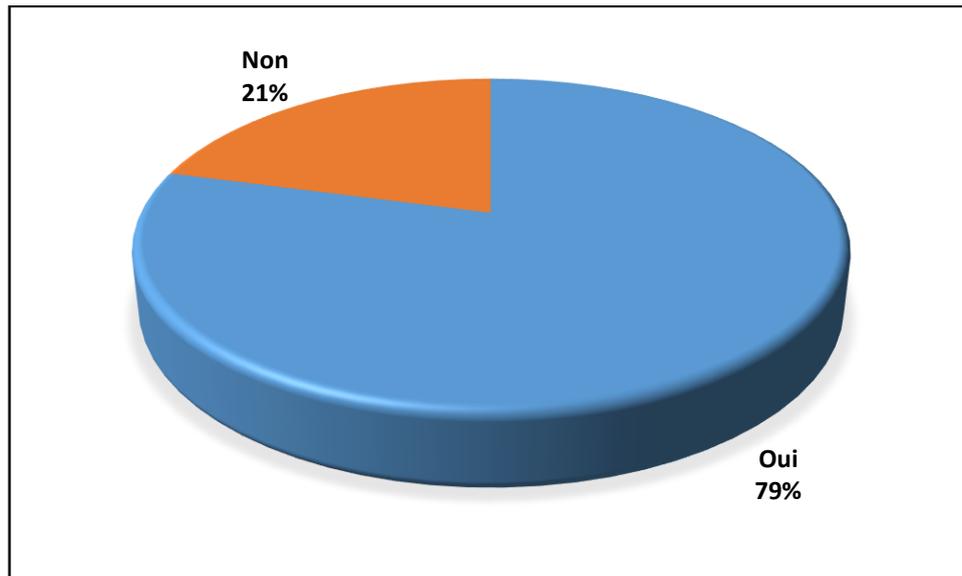
**Figure n°5** : le niveau des étudiants en français

Selon le graphique, nous constatons que seulement quatre (03) étudiants ont déclaré que leur niveau en langue française est bon, soit le taux de 13% du nombre global des étudiants. Trente (12) étudiants disent que leur niveau est moyen, soit un taux de 50 % de l'ensemble des étudiants, et 9 étudiants leur niveau est faible, soit le taux de 37 %. A partir de ces résultats nous remarquons que la majorité des étudiants ont un niveau moyen en langue française, d'autres aussi ont un niveau faible comme il y'a quelques étudiants qui ont un niveau bon.

**Question 6** : Utilisez-vous le français dans la vie quotidienne ?

	Oui	Non	Total
Nombre	19	05	24
Pourcentage	79%	21%	100%

**Tableau n°7**



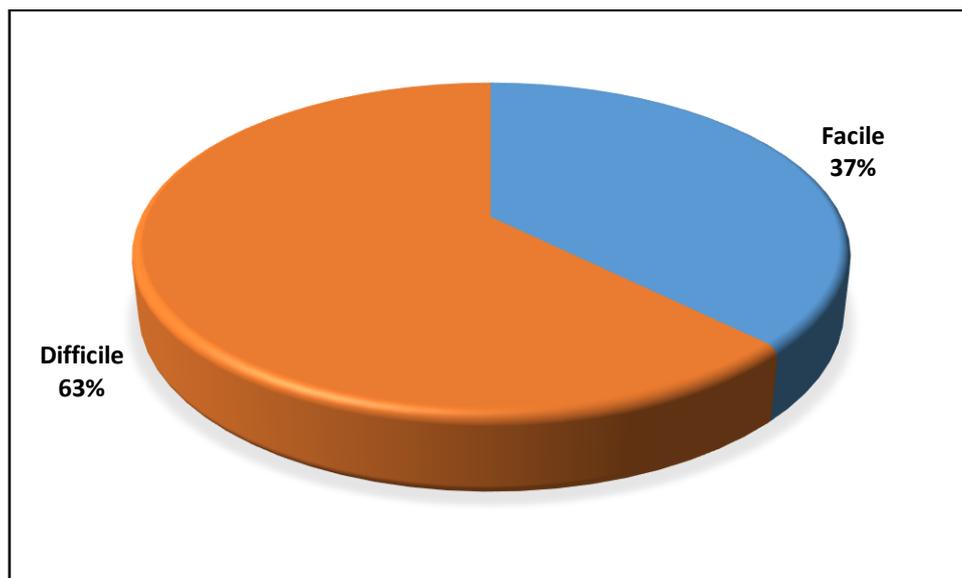
**Figure n°6 :** l'utilisation du français dans la vie quotidienne

Pour l'utilisation du français dans la vie quotidienne, nous remarquons que la plupart des étudiants, soit un nombre de 19 étudiants, n'utilisent pas la langue française dans leur vie quotidienne. Tandis que 05 étudiants ont affirmé qu'ils parlent le français hors du centre de formation.

**Question 7 :** Que pensez-vous de la langue française ?

	Facile	Difficile	Total
Nombre	9	15	24
Pourcentage	37%	63%	100%

**Tableau n°8**



**Figure n°7** : la langue française selon les étudiants

Pour ce qui concerne cette question, nous remarquons que la plupart des étudiants, soit un nombre de 15 étudiants, trouvent la langue française difficile. Tandis que 09 étudiants trouvent la langue française facile.

**Question 8** : Quelle langue vos enseignants utilisent ?

	L'arabe	Le français	autre	Total
Nombre	05	19	00	24
Pourcentage	21%	79%	00%	100%

**Tableau n°9**

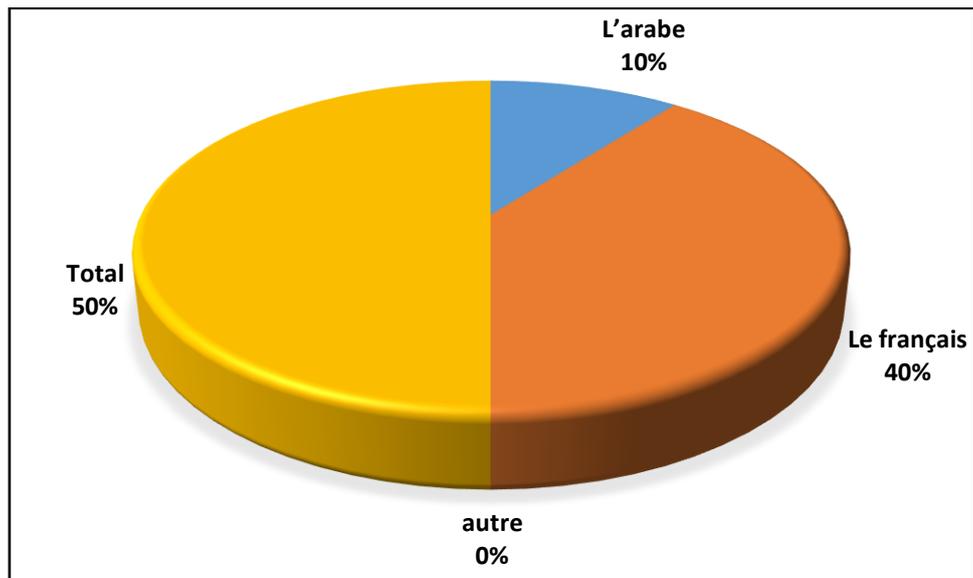


Figure n°9 : La langue la plus utilisée en formation

Pour la présentation des cours au centre paramédical, la plus part des enseignants utilisent la langue française et rarement la langue arabe pour faciliter la compréhension.

**Question 9 :** Pouvez- vous comprendre le contenu de vos cours ?

	Non	Moyen	Oui	Total
Nombre	05	12	07	24
Pourcentage	21 %	50%	29%	100%

Tableau n°10

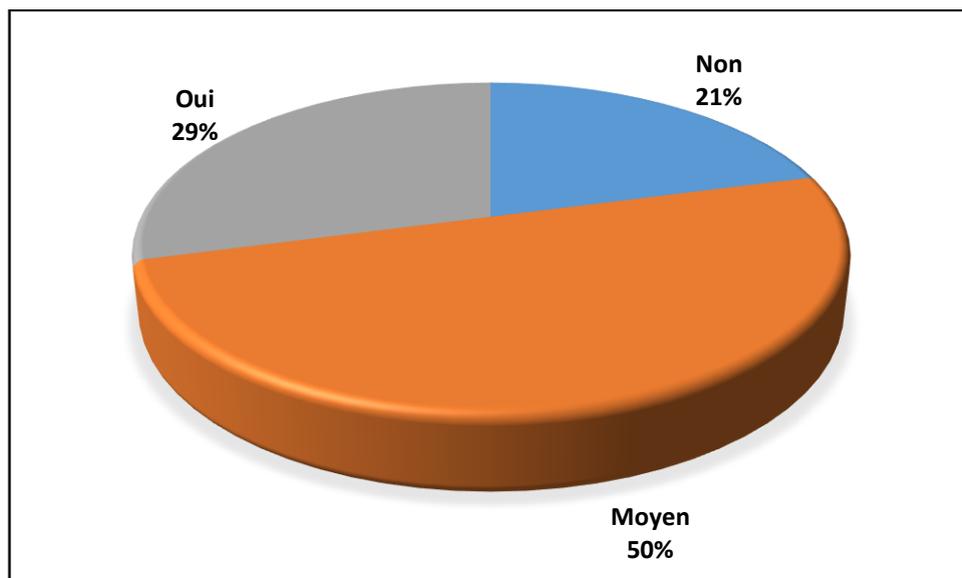


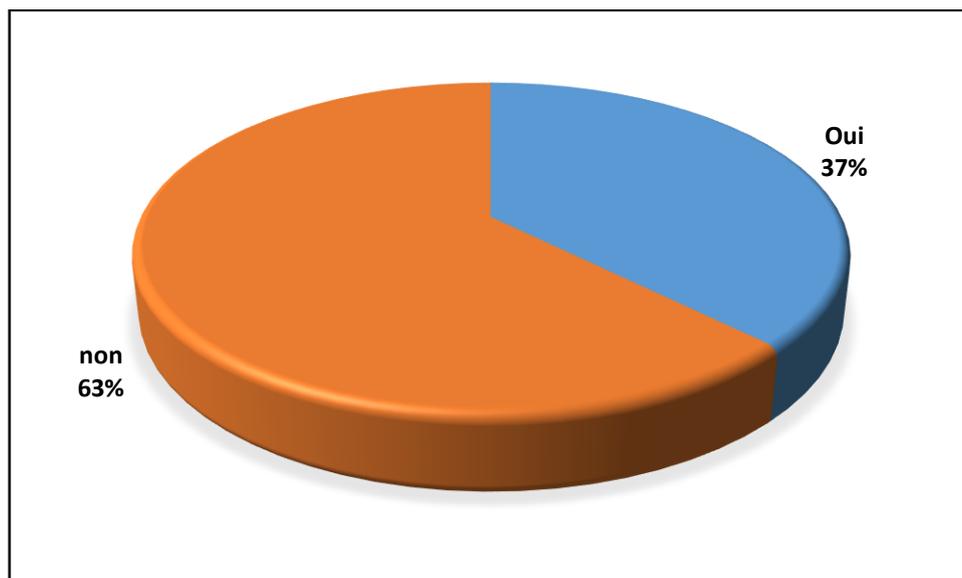
Figure n°9 : la compréhension des cours en français

La réponse à cette question nous révèle que 05 étudiants, soit un taux de 21% du nombre général des étudiants, ne comprennent plus leur cours qui sont présentés en langue française, et que 12 étudiants, soit le taux de 50 % du nombre de notre public, qui ont un niveau moyen qui juste leur permet à bien saisir leurs cours. Et 07 étudiants qui peuvent comprendre le contenu de ces documents.

**Question 10** : répondez-vous aux questions posées pendant votre cours avec des phrases complète ?

	Oui	non	Total
Nombre	09	15	24
Pourcentage	37%	63%	100%

Tableau n°11



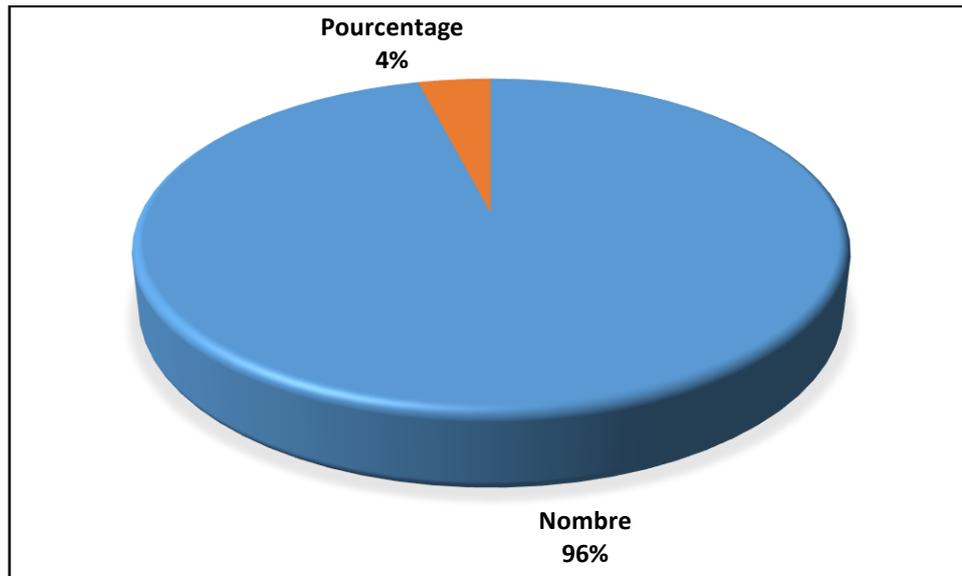
**Figure n°10 : la réponse aux questions**

Suite à ces résultats, nous remarquons que le plus grand nombre de nos enquêtés, soit le taux de 62% du nombre des étudiants, ne peuvent pas répondre aux questions posées pendant les cours avec des phrases complètes, et 09 étudiants, soit un taux de 38 %, qui peuvent formuler des phrases complète et correcte.

**Question 11 :** Quel français utilisez-vous pour répondre aux questions ?

	Français de spécialité	Français général	Total
Nombre	08	16	24
Pourcentage	33 %	67 %	100%

**Figure n°12**



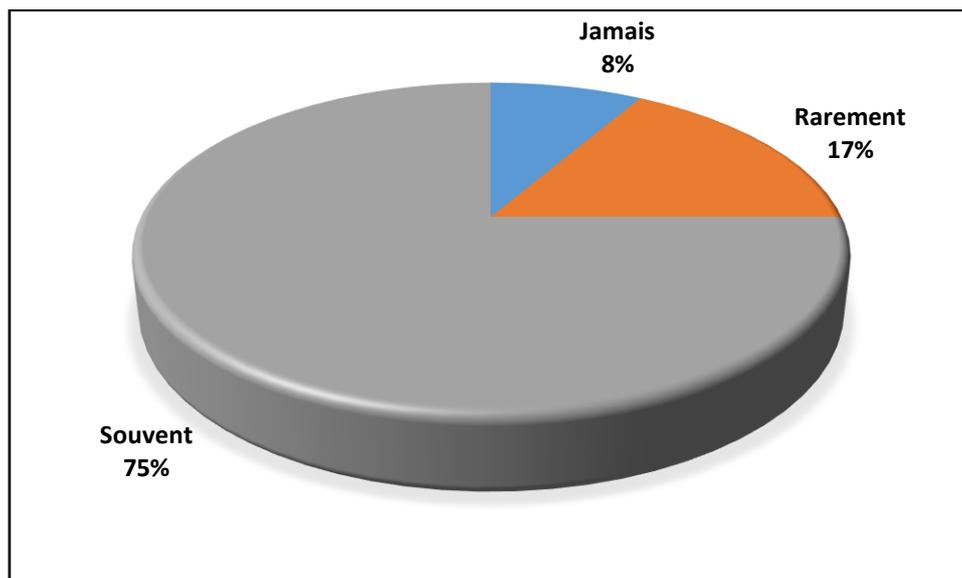
**Figure n°11** : le type de français

D'après les réponses données, nous remarquons qu'un grand nombre d'étudiants utilise le français général, soit 67 % et le reste d'étudiants utilisent le français de spécialité, soit 33%.

**Question 12** : Faites-vous recours au dictionnaire ?

	Jamais	Rarement	Souvent	Total
Nombre	02	04	18	24
Pourcentage	08%	17%	75%	100%

**Figure n°13**



**Figure n°12** : l'utilisation du dictionnaire

D'après les réponses données, la quasi-totalité des enquêtés (75 %) font souvent recours au dictionnaire pendant leur formation français. Pour les 17 % des étudiants utilisent rarement le dictionnaire, et le reste 8 % des étudiants n'utilisent pas le dictionnaire.

**Question 13** : Quel dictionnaire utilisez-vous ?

	<b>Bilingue</b>	<b>De spécialité</b>	<b>Total</b>
<b>Nombre</b>	08	16	24
<b>Pourcentage</b>	33 %	67 %	100 %

**Tableau n°14**

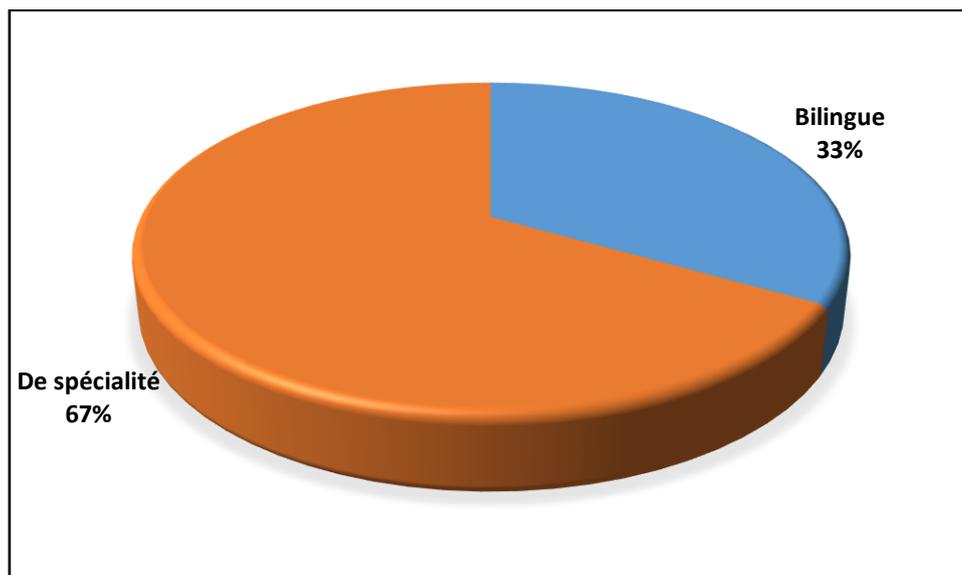


Figure n°13 : le type de dictionnaire

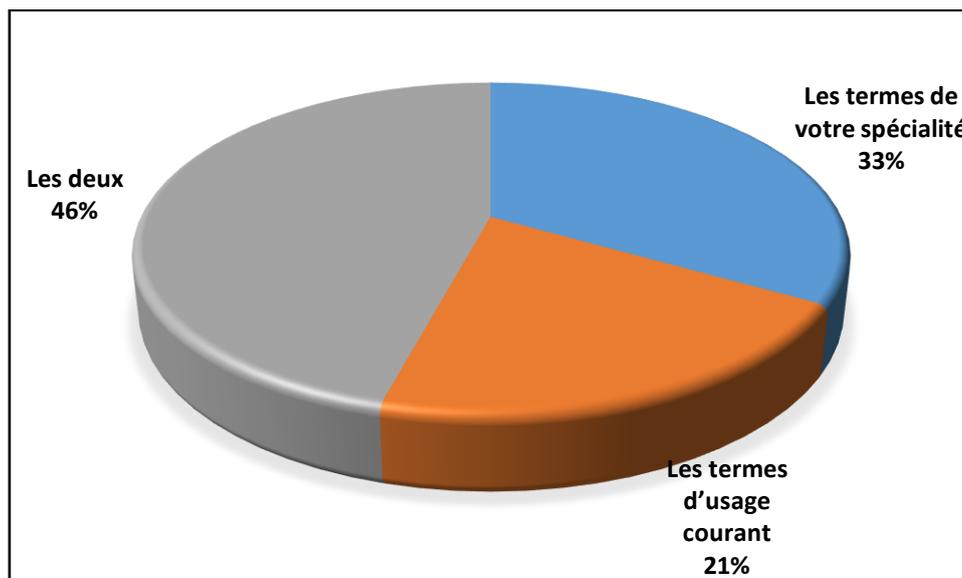
D'après les réponses recueillies, nous remarquons un pourcentage considérable, soit 67% des étudiants utilisent un dictionnaire de spécialité, ils trouvent que c'est intéressant d'avoir des dictionnaires de spécialité. Tandis que, 33% des interrogés utilisent un dictionnaire bilingue.

Nous constatons que la majorité des étudiants trouvent que c'est plus bénéfique et plus rentable d'avoir un dictionnaire de spécialité.

**Question 14 :** Où trouvez-vous le plus de difficulté en français ?

	Les termes de votre spécialité	Les termes d'usage courant	Les deux	Total
Nombre	08	05	11	24
Pourcentage	33%	21%	46%	100%

Tableau n°15



**Figure n°14** : les difficultés en français

Concernant les mots difficiles à comprendre, nous avons trouvé 08 étudiants, soit 33% du nombre de nos enquêtés, leur problème se pose au niveau des termes de leur spécialité, 05 étudiants, soit 21% du nombre général, ne comprennent pas les mots d'usage courant et 11 étudiants, soit 46 % du nombre total, ne peuvent pas comprendre les deux.

### **Conclusion :**

D'après l'analyse des résultats du questionnaire, nous pouvons déduire que la langue française pose énormément de problèmes aux étudiants paramédicaux au niveau de l'institut de la formation supérieur paramédical (INFSP) de la wilaya de Biskra, surtout à niveau de la compréhension. Nous avons remarqué également que la plupart des étudiants utilisent le dictionnaire de spécialité pour la compréhension des cours.

Sachant que l'enseignement des matières scientifiques durant leur parcours scolaire se fait en arabe, ce qui explique leur bagage insuffisant en langue française les matières scientifiques durant la formation sont enseignées en langue française, et à l'inutilisation de cette langue dans la vie quotidienne rend la formation difficile. Donc, ils ont besoin de formation en langue de spécialité Pour eux, ce genre d'apprentissage facilite leur travail et les aide à réussir leur cursus professionnel.

CONCLUSION GENERALE

## Conclusion

---

Le travail de recherche que nous avons mené est dans le but de trouver une meilleure réponse à la problématique suivante :

Pourquoi le français de spécialité cause-t-il des difficultés d'apprentissage aux étudiants paramédicaux pendant leur formation ?

Partant de cette problématique, notre recherche a été réalisée dans le but de répondre aux interrogations déjà posées au début de notre mémoire. Nous avons élaboré un questionnaire destiné aux étudiants paramédicaux au niveau de l'institut de la formation supérieur paramédical de Biskra, en vue de ramasser toutes les données nécessaires concernant les besoins langagiers au sein de leur formation. Ainsi, nous avons essayé de connaître les compétences auxquelles ils feront recours le plus souvent, ramasser des détails concernant leur parcours scolaire et leurs expériences avec la langue française et éventuellement, déterminer les difficultés qu'ils rencontrent en français.

A travers notre étude, nous avons pu constater que la langue française constitue un élément essentiel pour les étudiants paramédicaux au niveau de l'institut de la formation supérieur paramédical de Biskra qui représentent un cas concret d'un public de français de spécialité. Néanmoins, en exerçant leur apprentissage, ils éprouvent certaines difficultés liées à la compréhension de leurs cours, ce qui les empêche à bien maîtriser leur future profession. De ce fait, nous avons tenté d'effectuer une identification des besoins langagiers de ces étudiants qui pourra nous aider à repérer leurs difficultés et définir les compétences précises en langue française à développer.

Les réponses du questionnaire nous ont permis d'aboutir à des résultats très concrets et importants :

- La majorité de ces étudiants ont un niveau moyen en français.
- les enseignants de ces étudiants utilisent le français pour présenter les cours.
- Les étudiants utilisent rarement le français dans leur vie quotidienne ce qui les empêche à la compréhension des cours.
- Ces étudiants éprouvent des difficultés parce qu'ils ont un manque de bagage linguistique donc, ils arrivent à peine à rédiger des documents contenant le vocabulaire spécifique de leur domaine.

## Conclusion

---

- Les étudiants font souvent recours aux dictionnaires bilingues comme les dictionnaires de spécialité.

Finalement, nous concluons notre recherche par la validation de nos hypothèses :

- ✓ L'identification réelle des besoins linguistiques en langue française serait nécessaire et indispensable pour la proposition de réponses pédagogiques adéquates à ce public.
- ✓ le bagage linguistique insuffisant empêche ces étudiants à acquérir des nouvelles connaissances et à comprendre les cours ;

La mise en œuvre d'un programme de formation de français de spécialité peut améliorer leurs performances lors de la compréhension de leurs cours. Donc, ce genre d'enseignement du français spécialisé sera efficace pour satisfaire leurs besoins langagiers en français.

-

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

## **OUVRAGE**

- Gaultier Marie-Thérèse, Masselin J,(1978),"L'enseignement des langues de spécialité à des étudiants étrangers." In: Langue français P118
- Olivier Bertrand et Isabelle Shaffner ;"le français de spécialité enjeux culturels et linguistique" ,édition de l'école polytechnique
- C.Parpette :(1979) ," Intégration de la formation professionnelle dans les cursus universitaires :légitimité et limites de la démarche. " Montréal..P :37
- RICHTERICH René, Système d'apprentissage des langues vivantes par les adultes, Conseil de l'Europe, Hatier, 1973.

## **THESES ET MEMOIRE**

- EDJOUR Aldjia. Difficultés des étudiants algériens des filières scientifiques et techniques en matière de Langue Française cas d'El Oued. 2014.
- HOCINE Fadia, L'identification des besoins langagiers chez les étudiants de la première Année médecine, mémoire de master, UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAÏD – TLEMCCEN ,2015.
- Marcelo TANO, L'analyse des besoins langagiers en espagnol sur objectifs spécifiques : le cas des formations françaises d'ingénieurs, UNIVERSITE PARIS NANTERRE.
- DJABALLAH siham, l'apprentissage du FOS dans les filière scientifique et technique à l'université mohamed khieder biskra,2019.

## **ARTICLES ET REVUES**

- Le Règlement pour l'enseignement du français aux militaires indigènes, 1927, repris par KhanEdité par Librairie militaire Berger-Levrault.
- Jean-Marc Goanvic, (1995)," traduction, terminologie, rédaction, "Édtion , Association canadienne de traductologie, Volume 8, numéro 2.
- Maurice Rouleau, « La langue médicale : une langue de spécialité à emprunter le temps d'une traduction » traduction, terminologie, rédaction, vol. 8, n° 2, 1995.

- ANNA MONDAVIO , le français et l'italien, langue de spécialité à l'école : désirs et besoins dans l'enseignement/apprentissage à orientation technique et professionnelle, vol. XVI juin 1997.

## DICTIONNAIRE

- LEGENDRE R, Dictionnaire actuel de l'éducation. 2ème éd. Ed Guérin. Montréal, 1993.
- Dictionnaire de didactique des langues Galisson et Coste.
- Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactique SNC Guerfi, EL Midad Editions, Jean Dubois.

## CITOGRAFIE

- <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2007-2-page-79.htm>
- <https://journals.openedition.org/apliut/5496>
- <https://www.cairn.info/education-et-enseignement-specialises--9782804144050-page-27.htm>

## ANNEXES

## Le questionnaire

Questionnaire destiné aux étudiants de 1ère année paramédicaux au niveau de l'Institut National de la Formation Supérieure Paramédicale (I.N.F.S.P) de la wilaya de Biskra. En vue de l'obtention du diplôme de master en science du langage, nous avons élaboré ce questionnaire à partir lequel nous souhaitons pouvoir identifier les besoins langagiers chez ces étudiants.

- 1) Age .....
- 2) Sexe                      F                       M
- 3) Filière de baccalauréat .....
- 4) Note du français obtenu en BAC.....
- 5) estimez-vous votre niveau en français ?
  - a) bon
  - b) moyen
  - c) faible
- 6) utilisez-vous le français dans la vie quotidienne ?  
Oui                       non
- 7) que pensez-vous de la langue française ?
  - a) facile
  - b) moyen
  - c) difficile
- 8) Quelle langue vos enseignants utilisent ?
  - a) l'arabe
  - b) l'amazigh
  - c) le français
- 9) pouvez-vous comprendre le contenu de vos cours ?
  - a) non
  - b) moyen
  - c) oui
- 10) répondez-vous aux questions avec des phrases complètes ?  
Oui                       non
- 11) quel français utilisez-vous pour répondre aux questions ?  
Français générale                       français de spécialité
- 12) avez –vous recours au dictionnaire ?
  - a) souvent
  - b) jamais
  - c) rarement
- 13) quel dictionnaire utilisez-vous ?  
Bilingue                       de spécialité
- 14) Où trouvez-vous le plus de difficulté en français ?
  - a) Les termes de spécialité.
  - b) Les termes d'usage courant.
  - c) Les deux .

## Le résumé

Ce travail de recherche s'inscrit dans le champ du français de spécialité. Il aborde les difficultés rencontrées par les étudiants paramédicaux au niveau de l'institut de la formation supérieure paramédical (INFSP) de la wilaya de Biskra. La majorité des étudiants éprouvent des difficultés au niveau de la compréhension qui handicapent leur réussite de la formation.

L'objectif de notre travail de recherche est de proposer un programme de français de spécialité adéquat permettant à optimiser l'acquisition des savoir scientifique en français, c'est pourquoi nous avons choisi de travailler sur l'identification des besoins langagiers des étudiants paramédicaux. À partir d'un questionnaire destiné à ces derniers qui nous a permis de montrer que la difficulté majeure pour ces étudiants est au niveau de l'assimilation du vocabulaire de spécialité.

**Mots-clés :** français de spécialité – l'identification des besoins – besoin langagier- étudiant paramédical- vocabulaire de spécialité.

This research work falls within the field of specialized French. It discusses the difficulties encountered by paramedical students at the institute of paramedical higher education (INFSP) of the wilaya of Biskra. The majority of students experience difficulties in understanding which hamper their success in the training.

The objective of our research work is to offer an adequate specialty French program to optimize the acquisition of scientific knowledge in French, which is why we have chosen to work on identifying the language needs of paramedical students. Based on a questionnaire intended for the latter which allowed us to show that the major difficulty for these students is in the assimilation of the vocabulary of specialty.

**Keywords :** specialized French - identification of needs - language need - paramedical student - specialty vocabulary.